

Douze patrons donnent leur vision pour 2011

2011. Quelques-uns des poids lourds de notre économie lyonnaise mais aussi des dirigeants de PME de secteurs très différents se sont livrés au jeu des pronostics pour 2011. Révélant ce qu'ils prédisaient pour leur entreprise, imaginaient pour leur secteur et pour l'économie, et se positionnant sur ce qui pourrait être les plus et les moins de l'année à venir



Alain Chamak : « L'économie rhônalpine peut croître de 2,5 % »

>> 1 - Notre choix d'organiser nos équipes au service de nos trois marchés (TPE, PME, grandes sociétés), en renforçant notre rôle de conseil et d'aide à la prise de décision, s'avère plus que jamais pertinent au regard des besoins exprimés par les chefs d'entreprises en période de sortie crise.

>> 2 - Notre secteur est soutenu par les obligations légales des entreprises, mais notre rôle principal est de contribuer à la croissance des entreprises. Si celles-ci se portent bien, notre croissance est dopée. Notre rôle de conseil doit être prééminent par rapport à notre rôle d'auditeur ou d'expert.

>> 3 - Le taux de croissance de l'économie mondiale sera de l'ordre de 4 % en 2011 et de seulement 1,6 % pour l'économie française. En revanche, l'économie rhônalpine peut atteindre les 2,5 %, compte tenu de son dynamisme et de sa capacité à innover, ce qui soutiendrait l'emploi et le pouvoir d'achat.

>> 4 - L'esprit d'entreprise et d'innovation de nos PME soutiendra le développement et la croissance.

>> 5 - Le manque de dynamisme des créations d'emploi, et les aléas concernant le pouvoir d'achat pourraient impacter le niveau général de consommation.



Alain Chamak,
directeur associé
KPMG

Stefano Chmielewski : « Le marché du camion va connaître une croissance lente et modérée »

>> 1 - Je reste confiant quant à l'avenir de Renault Trucks, pour trois raisons. Primo, nous avons traversé la crise sans avoir à licencier. Nous avons donc gardé tous nos talents et sommes prêts à relever de nouveaux défis. Secundo, la qualité de nos véhicules est reconnue. Récemment, un test mené conjointement par un transporteur et un magazine allemands a qualifié un de nos camions comme étant le plus rentable. Tertio, malgré la crise, nous avons maintenu un fort niveau d'investissement en R & D. En 2011, nous commercialiserons des véhicules hybrides et 100 % électriques.

>> 2 - En 2011, le marché du camion ne devrait connaître qu'une progression lente et modérée. Une chose est sûre, nous ne retrouverons pas les volumes de production de 2006 à 2008.

>> 3 - Une économie à plusieurs vitesses... Si la tendance vers la reprise devait se confirmer, il est probable que les disparités entre une Europe du Sud, plus faible, et une Europe du Nord, plus forte, devraient perdurer.

>> 4 - Les prévisions de croissance en Europe : + 1,7 % concernant le PIB et + 5 % pour la production industrielle.

>> 5 - 2011 sera marquée par l'incertitude ambiante, et ce, sur tous les plans.



Stefano Chmielewski,
président de Renault
Trucks

Thierry de La Tour d'Artaise : « L'Europe doit adopter une politique budgétaire commune »

>> 1 - 45 % de notre chiffre d'affaires est maintenant réalisé dans des pays dits émergents, nous continuerons à développer nos positions sur ces pays, tout en renforçant notre présence sur les pays matures. Et la clé principale pour alimenter cette croissance sur tous les territoires : l'innovation, toujours et encore.

>> 2 - Notre secteur est moins sujet aux cycles économiques que le gros électroménager ou l'automobile. Cela tient à la nature des produits que nous proposons et à leur prix modique, qui n'impose pas au consommateur d'avoir recours au crédit.

>> 3 - La clé sera de retrouver une sérénité sur les marchés financiers. Cela passera notamment par les réponses apportées au niveau de l'endettement des États. Par ailleurs, l'industrie française doit retrouver une marge de manœuvre plus grande : des initiatives comme le Crédit impôt recherche doivent être renforcées et pérennisées.

>> 4 - Ce serait plutôt un vœu : l'Europe ne sera forte que si elle adopte une politique budgétaire commune.

>> 5 - Que la communauté politique et financière ne tire pas les enseignements de la crise que nous avons traversée et que tout reparte comme avant. C'est, à mes yeux, un vrai risque.



Thierry de La Tour
d'Artaise, président
du Groupe Seb

Pascal Rousseaux : « Les grandes entreprises n'entraînent pas assez les PME à l'export »

>> 1 - En 2011, le chiffre d'affaires de notre entreprise devrait croître de 30 %. Il sera tiré par l'export, par nos nouveaux produits et services, liés aux économies d'énergie et à l'amélioration des performances environnementales des unités industrielles.

>> 2 - Le secteur d'activité dans lequel nous évoluons devrait poursuivre sa croissance liée à la chimie verte, aux nouveaux produits, à l'amélioration de la conjoncture globale.

>> 3 - L'économie mondiale devrait poursuivre sa sortie de crise, tirée par les pays émergents. Il faut trouver un équilibre : innover en France pour des produits et des procédés complexes à forte valeur ajoutée et consolider les activités industrielles existantes en améliorant leurs performances.

>> 4 - Nous pouvons nous réjouir du fait qu'il y ait de plus en plus de nouvelles entreprises avec de nouvelles activités.

>> 5 - C'est en fait un regret : les grandes sociétés n'investissent pas assez en France et n'entraînent pas assez les PME à l'export.



Pascal Rousseaux,
président
de Processium

Serge Magner : « Ne pas se cantonner à des métiers de service et de commerce »

- >> 1 - Notre secteur d'activité très particulier nous empêche d'avoir une vision à moyen terme mais, pour le moment, je ne ressens pas de frein sur la reprise légère amorcée depuis 2010.
- >> 2 - Les entreprises ont recommencées à faire du réceptif en 2010, avec un peu plus de faste qu'elles ne l'avaient fait en 2009, cela est donc de bon augure pour 2011.
- >> 3 - Malheureusement, je ne suis ni analyste financier, ni visionnaire ! Mais je crois tout de même que les gens ont soif de consommation, donc dès que l'économie frémit et que les emplois repartent à la hausse, la consommation revient très vite.
- >> 4 - Je pense que seule la consommation des ménages peut soutenir l'économie, donc des emplois, et encore des emplois...
- >> 5 - Que la France ne finisse pas par réagir aux délocalisations de nos entreprises vers les pays low cost, et que les emplois en France ne se cantonnent pas à être des métiers de service et de commerce, car il n'y en aura pas pour tout le monde...



Serge Magner, PDG de Magner traiteur

Thibaut D'Anterrosches : « Peut-être faudrait-il une inflation... »

- >> 1 - Une année légèrement meilleure avec un chiffre d'affaires supérieur à 2010, qui avait déjà augmenté de 40 %, ceci grâce à l'augmentation des ventes à investisseurs institutionnels.
- >> 2 - Un marché qui « toussera » et qui risque de baisser, principalement au second trimestre, dû à l'attente de tous, notamment des PME.
- >> 3 - En Europe : que va-t-il se passer après les graves turbulences de la Grèce, de l'Irlande, bientôt de l'Espagne et du Portugal ? Qui va continuer de payer ? Ne faudra-t-il pas effacer une grande partie de la dette de ces pays pour qu'ils puissent s'en sortir plus vite ?
- >> 4 - Si l'inflation ne démarre pas, c'est une chance pour les entreprises de la zone euro. Mais ne faudrait-il pas, a contrario, qu'il y en ait une afin de réduire plus vite la dette européenne face au dollar et à la monnaie chinoise particulièrement basse ?
- >> 5 - Des grèves qui ne tarderont pas à éclater pour une raison ou une autre, et qui pèseront sur les résultats.



Thibaut d'Anterrosches directeur régional CB Richard Ellis Agency

Charles Dubost : « Un moins ? Le statut d'auto-entrepreneur ! »

- >> 1 - Au sein d'Axelera, nous avons collaboré à des actions de R & D qui ont rendu les performances de notre innovation (Securox) visibles des grands groupes. Cela va nous permettre, dès le premier trimestre, de catalyser les ventes du Securox.
- >> 2 - L'arrêté du 1^{er} février dernier renforce les obligations de maîtrise du risque légionelle pour tous les établissements accueillant du public. La demande va donc fortement augmenter sur le marché de la désinfection de l'eau.
- >> 3 - Grâce aux mesures qui favorisent l'innovation, les entreprises vont créer des emplois à forte valeur ajoutée et exporter pour rétablir notre balance commerciale déficitaire.
- >> 4 - Les pôles de compétitivité qui permettent aux grands groupes de comprendre qu'ils sont plus compétitifs en ouvrant leur portefeuille de commandes aux petites entreprises.
- >> 5 - Le statut d'auto-entrepreneur qui a incité de nombreuses personnes insuffisamment préparées à créer des activités fragiles et qui se retrouvent un an plus tard acculées à payer des charges sociales trop lourdes.



Charles Dubost, PDG de Thetis environnement

Jean-Claude Lavorel : « 2011 ne sera pas une année fracassante »

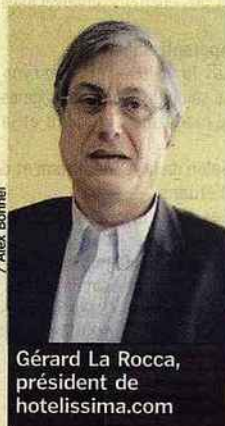
- >> 1 - Nous visons une croissance régulière dans la lignée du développement et de la rentabilité que nous avons affichée cette année.
- >> 2 - Nous évoluons sur un secteur d'activité forcément en développement avec l'allongement de la durée de vie et le développement des pathologies de longue durée. Notre développement s'appuie certes sur des éléments structurels tels que les pluripathologies, l'avancée des capacités techniques et médicales mais aussi sur des éléments conjoncturels tels que la problématique budgétaire de la Sécurité Sociale, l'affaiblissement des finances publiques.
- >> 3 - Nous allons vivre une année de transition avant la sortie de crise. 2011 ne sera pas une année fracassante.
- >> 4 - Les fonctionnements au sein des entreprises sont en train de changer, la rigueur s'installe, on revient aux fondamentaux.
- >> 5 - Les banques jouent de moins en moins leur rôle, ce qui est un frein au développement des entreprises. Les banques ne veulent pas prendre autant de risques que les entrepreneurs.



Jean-Claude Lavorel, président de LVL Médical

Gérard La Rocca : « 2011 sera une année de reprise, timide »

>> 1 - 2010 ayant été l'année du démarrage pour notre site, 2011 sera celle de la confirmation. Donc de bonnes perspectives.
>> 2 - Dans le tourisme, 2010 a été une année noire : crise, cendres du volcan islandais, émeutes en Thaïlande, grèves au sujet des retraites... Je pense que 2011 sera meilleure. Mais il faut être vigilant car la crise n'est pas terminée. Les marges sont soumises à rudes épreuves. Les habitudes pour les voyages changent - « plus souvent mais moins longtemps » - donc les paniers moyens sont plus petits.
>> 3 - La France exporte, mais pas assez dans les pays dits « BRIC ». Je crains que le retard pris depuis plusieurs années pèse encore plus sur notre économie en 2011. Cela pourrait s'améliorer si les pays européens prenaient enfin conscience que l'harmonisation des règles fiscales et sociales est indispensable.
>> 4 - Les résultats du 3^e trimestre semblent bons pour beaucoup d'entreprises. Je pense que 2011 sera une année de reprise, même timide, mais de reprise quand même.
>> 5 - Les hésitations politiques de la zone Euro qui risquent de généraliser la parité euro dollar et de ce fait, nos exportations.



Gérard La Rocca,
président de
hotelissima.com

Béchara Wakim : « Les réductions budgétaires dans le public vont empêcher la reprise »

>> 1 - 2011 sera une année de renforcement du développement à l'international. Nous irons chercher la croissance là où elle se trouve, c'est-à-dire dans les pays émergents.
>> 2 - Le marché du logiciel continuera à souffrir en France. La croissance attendue est très faible, de l'ordre de 1 %.
>> 3 - Des pans entiers de l'économie continueront à souffrir et la consommation ne sera pas forte. Quelques secteurs tireront néanmoins leur épingle du jeu comme l'énergie, la pharmacie, le luxe, la banque et l'assurance. Toutefois, les réductions budgétaires prévues dans le secteur public vont certainement empêcher la reprise. La faiblesse de l'euro va également peser sur les prix de l'ensemble des produits importés, et créera de l'inflation.
>> 4 - On est plus proche de la sortie de crise.
>> 5 - C'est une année préélectorale et les décisions politiques ne seront prises que pour servir le court terme. Ceci n'aurait pas été très grave si la situation économique n'était pas particulièrement dégradée...



Béchara Wakim, PDG
Groupe Ever Team

Félicien Delzeux : « Le pouvoir d'achat n'augmente toujours pas »

>> 1 - 2010 était pour nous une année de consolidation dans la mesure où notre développement et notre croissance étaient importants depuis 2006. Le bilan étant bon, nous envisageons de nouveaux investissements courant 2011.
>> 2 - Le commerce de proximité et l'artisanat boulanger souffrent, les mutations de notre secteur (ouverture 7 jours sur 7 et développement de la consommation en centres commerciaux) obligent les acteurs à évoluer pour continuer d'exister et envisager des développements. Les boulangeries de quartier existeront toujours mais doivent s'adapter pour rester performantes. Il y a eu en 2010 beaucoup de dépôts de bilan, cela va probablement continuer en 2011.
>> 3 - Je ne maîtrise pas les évolutions de l'économie sur 2011, mais je n'envisage pas qu'elles diffèrent beaucoup de 2010.
>> 4 - On ne parle pas de crise mais de reprise, même légère.
>> 5 - Pas d'augmentation du pouvoir d'achat des consommateurs qui leur permettrait de se lâcher un peu...



Félicien Delzeux, co-
dirige les boulangeries
« Chez Jules »

David Kalfa : « L'écart entre riches et pauvres va continuer de se creuser »

>> 1 - J'imagine une très bonne année : nous ciblons +52 % sur l'exercice civil 2011.
>> 2 - Notre secteur est marqué par la disparition de petits points de vente en raison des difficultés financières rencontrées aux cours des deux précédentes années, ce qui implique une redistribution de la clientèle. Pour 2011 ? Je prévois l'ouverture de POS (points de ventes) en direct par les marques horlogères.
>> 3 - Les entreprises ont de plus en plus besoin d'un BFR croissant pour relancer la machine. La sortie de crise se fera lentement et avec prudence, sous couvert de turbulences politiques.
>> 4 - Les entreprises les plus anciennes auront des interlocuteurs financiers moins frileux, qui écouteront et entendront leurs clients avant d'accéder à leurs demandes... non sans garantie !
>> 5 - L'écart entre riches et pauvres se creusera à nouveau laissant apparaître de nouveaux conflits salariaux.



David Kalfa,
PDG De Danael